



# Le tam-tam de Badja

## N°5

Chers amis, voici des nouvelles toutes fraîches du projet Orphelinat puisque Pascale et moi rentrons d'un séjour de trois semaines au Togo pour sa mise en route.

### ➤ **A notre arrivée: la déception :**

Au niveau du chantier, il reste énormément de travail: tout le carrelage des sanitaires du dortoir, la pose des WC, évier, douches, des huisseries et des vitrages du dortoir et d'une partie du bâtiment principal, la totalité des peintures, le château d'eau, l'installation de la pompe, l'abri du groupe, le groupe en panne, la paillasse de la cuisine, la couverture des fosses septiques, la pose des appliques et des lampes...

Au niveau administratif aucun contact pris...

Au niveau du recrutement des enfants: rien !

Nous avons donc retroussé nos manches et mis la pression sur les différents corps de métiers

concernés, acheté le matériel non posé et le mobilier, pris les rendez-vous auprès des ministres de la fonction sociale et de la Direction de la protection de l'enfance, visité la pouponnière de Lomé, rencontré le Préfet de l'Ave (dont dépend Badja) et le service social local...

Deux membres du bureau d'ESFT, Maryse et Joël nous rendent visite avec des amis de Electriciens sans frontières pour étudier la possibilité de raccordement du centre au réseau, ils nous donnent un sérieux coup de main pour le tri du dernier container.



### ➤ **Fin de première semaine: l'écoeurement !**

Il nous a fallu faire jouer de vieilles relations pour obtenir un rendez vous chez la Ministre qui nous a renvoyé directement auprès de la Directrice de la Protection de l'enfance, Mme AQUITEME, encadrée de ses deux conseillères techniques.

Dans son bureau, nous avons mesuré l'ampleur de l'effet "Arche de Zoé" : climat de suspicion, de précautions extrêmes, de mises en garde et volonté de ne rien décider avant un grand chantier de mise aux normes de tout ce qui touche à l'aide à l'enfance et à l'adoption! Ce qui m'a valu, excédé, le propos suivant: "***On se croirait dans un tribunal et nous sur le banc des accusés ! n'oubliez pas que nous venons en aide à vos enfants, avons trouvé des parrains qui s'engagent financièrement pour une quinzaine d'années, des partenaires qui financent le projet pour des milliers d'Euros, et utilisons nos vacances pour venir travailler chez vous ! J'attendais plutôt de vous que vous fassiez tout votre possible pour nous faciliter la tâche !***"

Excuses plates, remerciements pour notre dévouement, mais tout de même, un " malgré tout admettez que vous avez eu un rendez-vous rapide, sachez que de nombreuses ONG attendent plusieurs mois avant d'être reçues... "

Nous mesurons une fois de plus la longueur du chemin à parcourir pour que l'Afrique puisse un jour décoller.

Cependant le lendemain, visite des services techniques à l'orphelinat et **accord verbal** pour la prise en charge des enfants.



Plusieurs enfants en détresse nous sont signalés dans le nord du pays, mais il faut une autorisation officielle **écrite** que nous n'avons pas, pour les déplacer.

Un ouragan accompagné de pluies diluviennes détruit la moitié des cases de Badja, la piste est coupée par un arbre arraché et il pleut dans toutes les pièces de l'orphelinat.

### ➤ **Mi-séjour, l'espoir !**

Les carreleurs ont bien avancé et les peintres commencent à revêtir les murs intérieurs d'une magnifique couleur jaune ocre. Le polytank plastique de 4000 litres est installé en haut du château d'eau, le groupe démarre après une journée de mécanique. Komla, trente ans a été embauché comme jardinier et agent d'entretien la veille (il est tombé à genou et a fait son signe de croix lorsqu'on le lui a annoncé !). Aidé des quatre nounous il a transformé le champ de bataille du chantier en terrain propre, et les enfants du village ont ramassé tous les papiers et plastiques.



Le gardien de nuit Seclé a une torche toute neuve, un sifflet et un fauteuil en bois (il demande une matraque, nous lui disons que son coupe-coupe est suffisamment dissuasif)



## ➤ **Quatre jours avant le départ, le bonheur !**

La peinture du bâtiment principal est entièrement terminée et du plus bel effet.

Edmond le menuisier a colmaté les voies d'eau du toit au niveau des tire-fonds avec de la toile goudronnée.

La pompe immergée est descendue dans le puits, et l'eau jaillit... un peu partout dans le bâtiment, mais le plombier parvient à neutraliser les fuites.

Massa, l'administratrice s'installe dans son grand bureau, nous mettons en route l'ordinateur qui fonctionne jusqu'à ce que Komla coupe la pompe, entraînant une surtension brutale: l'écran prend feu dégageant une épaisse fumée, mais le moral est revenu ..." c'est l'Afrique ! "



Et là, alors que nous avons fait le deuil de la mise en marche de l'orphelinat en notre présence, arrive une vieille femme avec dans le dos un bébé de un an et demi. Le "taxi-moto"(ou "zemidjan") qui l'a emmenée nous explique que la mère de l'enfant est folle et déambule sur les chemins, que le père est inconnu et que la grand-mère ici présente ne peut assumer son éducation.

Moïse se présente comme un enfant perturbé et en retard sur le plan moteur. Je l'examine et élimine tout déficit, il voit , entend, mais donne

l'impression d'un enfant sous tranquillisants; nous demandons à ce que la grand-mère voit les services sociaux et les nounous installent l'enfant sur le tapis de jeu, avec des peluches: il tient à peine assis.

Le lendemain, une femme demande à nous voir, visiblement droguée, c'est la maman de Moïse !

Nous apprenons qu'elle est sous Haldol retard à deux ampoules injectables par mois, et qu'elle allaite son bébé matin et soir !



Déjà, l'enfant est plus tonique d'après les nounous, car il n'a pas tété depuis 24h et donc n'a pas ingéré le médicament de sa mère.

Le soir, on nous signale qu'une femme est décédée d'une méningite il y a 15 jours dans un village voisin, laissant trois enfants dont le dernier qui a six mois. Le père a disparu: suicide, fuite au Ghana proche, personne ne sait...

Nous nous rendons le soir au village en question et rencontrons les membres du Conseil des Sages qui nous exposent la situation. La case des enfants a été démolie par l'ouragan et la "vieille" a récupéré tout le monde...

Elle a sur les genoux une petite fille adorable qui tète son sein vide.



Nous leur disons que nous sommes prêts à accueillir le bébé après passage au bureau d'aide sociale proche.

Le lendemain arrive en taxi-moto la grand-mère, bébé au dos. La petite Claire, six mois est fatiguée, et brûlante. A l'examen, température 39° et diarrhée abondante. Les filles allument la gazinière et préparent l'eau de riz sucrée et salée que la petite boit au biberon avec avidité.

Cinq enfants du nord (dont nous avons reçu les dossiers des services sociaux) vont être acheminés la semaine prochaine à nos frais par taxi-brousse par des gens de leur village. Cela permet de contourner le problème de la responsabilité de l'assistant social qui refuse à juste titre de les accompagner sans papier officiel de la Ministre.



Le dossier de demande d'agrément est déposé et en cours de validation.....

Des tracts faisant connaître notre orphelinat sont envoyés dans tous les centres sociaux, et distribués dans les églises et dispensaires et une annonce sera faite à la radio, puisque l'état, lui, ne fait rien !

➤ **Les deux derniers jours, l'orphelinat vit !**

En arrivant dans la cour, nous apercevons Moïse dans la grande bassine, couvert de mousse qui rouspète sans conviction.



Dibori lave le linge dans une cuvette, et Sandra câline la petite Claire sous le regard attendri des peintres qui apportent leur dernière touche au bâtiment.

Marguerite a fait sa nuit de garde, les deux enfants ont bien dormi, elle a donné son paracétamol à Claire vers 3h du matin et un biberon d'eau de riz. Seclé est parti se coucher vers 6h à l'arrivée de Komla qui ratisse la cour et n'arrête pas une minute.

Lorsque nous quittons Badja pour nous rendre à l'aéroport de Lomé, les mains s'agitent, les visages souriants laissent échapper une petite larme pour certains, et les enfants courent derrière la voiture en clamant des "yovo, yovo, bonsoir !"



Nous avons le cœur gros et la gorge serrée...

Enfin la mise en route de l'orphelinat est une mission accomplie !

